

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable II. Les Dieux voulant instruire un fils de Jupiter.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1703



LES DIEUX VOULANT INSTRUIRE UN FILS DE JUPITER. Fable CCVI.

J.B. Oudry inv.

P. Marteau sculp.

F A B L E I I.

LES DIEUX VOULANT INSTRUIRE UN FILS
DE JUPITER.

POUR MONSIEUR LE DUC DU MAINE.

Jupiter eut un fils, qui se sentant du lieu
Dont il tiroit son origine,
Avoit l'ame toute divine.
L'enfance n'aime rien : celle du jeune Dieu
Faisoit sa principale affaire
Des doux soins d'aimer & de plaire.
En lui l'amour & la raison
Devancerent le temps, dont les ailes légères
N'amènent que trop tôt, hélas ! chaque saison.
Flore aux regards rians, aux charmantes manières,
Toucha d'abord le cœur du jeune Olympien,
Ce que la passion peut inspirer d'adresse,
Sentimens délicats & remplis de tendresse,
Pleurs, soupirs, tout en fut : bref, il n'oublia rien.
Le fils de Jupiter devoit, par sa naissance,
Avoir un autre esprit, & d'autres dons des cieux,
Que les enfans des autres Dieux.
Il sembloit qu'il n'agît que par réminiscence,
Et qu'il eût autrefois fait le métier d'amant,
Tant il le fit parfaitement.
Jupiter cependant voulut le faire instruire.
Il assembla les Dieux, & dit : j'ai sçu conduire
Seul & sans compagnon jusqu'ici l'univers :
Mais il est des emplois divers
Qu'aux nouveaux Dieux je distribue.
Sur cet enfant chéri j'ai donc jetté la vûe.
C'est mon sang : tout est plein déjà de ses autels.

Afin de mériter le rang des immortels,
Il faut qu'il sçache tout. Le maître du tonnerre
Eut à peine achevé, que chacun applaudit.
Pour sçavoir tout, l'enfant n'avoit que trop d'esprit.
Je veux, dit le dieu de la guerre,
Lui montrer moi-même cet art
Par qui maints héros ont eu part
Aux honneurs de l'olympé, & grossi cet empire.
Je serai son maître de lyre,
Dit le blond & docte Apollon.
Et moi, reprit Hercule à la peau de lion,
Son maître à surmonter les vices,
A domter les transports, monstres empoisonneurs,
Comme hydres renaissans sans cesse dans les cœurs.
Ennemi des molles délices,
Il apprendra de moi les sentiers peu battus
Qui mènent aux honneurs sur les pas des vertus.
Quand ce vint au Dieu de Cythere,
Il dit qu'il lui montreroit tout.
L'Amour avoit raison; de quoi ne vient à bout
L'esprit joint au desir de plaire?



(Fable CCVI.)

